

■ Les conseils de Jean Petit, correspondant des Jardiniers de France à Savigny-sur-Orge

Septembre : la rentrée au potager

Fini les vacances. Reprenons vite nos binettes, râteaux, plantoirs, cordeaux et arrosoirs et direction le potager car l'herbe a poussé. Les salades ont soif, les tomates ont mûri et les haricots doivent être soulagés de leurs gousses.

Commençons à fouiller nos pommes de terre que nous n'avons pas arrachées avant notre départ et, si le temps nous le permet, laissons-les se ressuyer sur la terre deux ou trois jours. Elles ne s'en conserveront que mieux cet hiver.

Après avoir cueilli avec plaisir toutes nos tomates bien mûres, nous constatons que chaque pied continue à former de nouveaux bouquets avec de nombreux fruits déjà très avancés. Dans quelques jours, nous devons procéder à un premier effeuillage. A cette époque de l'année, le fait d'enlever des feuilles ne gêne plus le grossissement des fruits et ce geste assure une bonne aération du pied, limite l'humidité de l'atmosphère et surtout permet au soleil de parfaire son œuvre.

Des planchettes de bois sous les courges

Durant cette première quinzaine de septembre, nous glisserons progressivement des tuiles ou des planchettes de bois sous nos melons, courges, potimarrons et potirons pour leur permettre de profiter pleinement des dernières journées bien ensoleillées. Cela permet de les garder au propre et leur évite l'humidité du sol. Ceux qui possèdent des



En ce mois de septembre, Jean Petit récolte ses haricots Braimar, une variété qui offre des gousses de plus de 20 cm.

cloches en verre les réserveront aux melons ; l'effet n'en sera que meilleur et plus rapide encore.

Les derniers haricots que nous avons semés ne vont pas tarder à fleurir. Si nous devons les arroser, utilisons notre pomme d'arrosoir plutôt que le tuyau d'arrosage afin, d'une part de ne pas abîmer les fleurs, et d'autre part de faire des économies en eau. Des pucerons ont peut-être pris possession de certains pieds. Ecologiquement, une pulvérisation d'eau bien savonneuse doit permettre de les éliminer.

Semés fin juillet, nos radis noirs demandent à être éclaircis. N'hésitons pas à n'en conserver qu'un seul tous les 8 à 10 cm pour leur permettre de grossir à leur aise. Nous en profiterons pleinement dès la fin novembre. Ils peuvent être consommés soit en tranches, adoucis par une noix de beurre, ou râpés et

assaisonnés de yaourt.

Notre parcelle de salades de printemps et d'été s'amenuise rapidement. Il nous faut donc repiquer dès maintenant nos plants de scaroles et de frisées semés le mois dernier. Bien contents de trouver de la verdure cet hiver, ne perdons donc plus de temps pour effectuer un dernier semis que nous pourrions mettre en place en octobre. Les variétés sont nombreuses et le catalogue des Jardiniers de France en offre un vaste choix : scarole maraîchère, frisée de Meaux, cornet d'Anjou, cornet de Bordeaux, pain de sucre ou encore chicorée de Véronne. Le correspondant local de l'association peut en fournir rapidement.

Il n'est pas encore trop tard pour semer notre mâche, mais ne tardons plus. Souvenons-nous qu'elle est riche en chlorophylle et en Oméga 3 et qu'elle contient des vitamines A, B et

C et des éléments minéraux tels le calcium et le potassium. Alors qu'elle soit Baval à grosse graine, coquille de Louviers ou verte de Cambrai, il est temps de la mettre en place.

L'heure de penser aux massifs de printemps

L'hiver, fort heureusement, n'est pas encore là. Mais pensons dès maintenant à nos massifs du printemps prochain. Les bulbes de printemps possèdent une palette de couleurs très large qui permet ainsi de réaliser de magnifiques associations en début de saison. Assurons-nous que les bulbes ne présentent pas de signes de pourrissement et souvenons-nous que plus le calibre est gros, plus il offrira de fleurs. Le moment venu, nous enterrerons nos bulbes de tulipes et de jacinthes entre 10 et 12 cm de profondeur, mais seulement de 5 à 8 cm pour les

rocus ou les iris nains. Les prochaines semaines, nous pourrions aussi bouturer géraniums et fuchsias. Pour ces derniers, cultivés à l'extérieur, nous placerons les boutures de 4 à 6 cm de long dans des pots pas trop grands que nous remplirons de terreau et recouvrirons de sable. Après les avoir arrosés, nous les laisserons ressuyer et nous nous dispenserons de les arroser jusqu'à la reprise de la bouture. Compter cinq à six semaines pour que la reprise s'effectue. Nos fuchsias se comporteront d'autant mieux l'hiver que nous leur aurons fourni les meilleures conditions de résistance au froid. Il peut s'agir, par exemple, d'un bon emplacement à l'abri des courants d'air, d'un sol bien drainé pour éviter de retenir l'eau et limiter les risques de gel en terre, une protection toujours prudente du pied en hiver par buttage ou apport de feuillage mort et une taille des branches mortes seulement au printemps, après le redémarrage de la végétation.

■ Conseils fournis par Jean Petit, correspondant local des Jardiniers de France 40 bis, rue de Provence à Savigny-sur-Orge (tél. : 06.88.32.65.23) et ayant leur source dans la revue mensuelle "Pour nos jardins".